

Un expert de la pomme de terre aux quatre coins du monde

Collaborateur scientifique d'ACW à Changins depuis 1987 (groupe céréales panifiables, oléagineux et pommes de terre), Ruedi Schwärzel aime les défis, le changement et rechercher des solutions pratiques aux problèmes qui se posent. Ces traits de caractère, alliés à une grande débrouillardise, beaucoup d'énergie et une expérience professionnelle diversifiée, l'ont conduit durant toutes ces années aux quatre coins du monde, dans le cadre de courtes missions d'expert avec le CICR, le DDC ou encore Caritas. De la Bolivie à la Russie, en passant par l'Azerbaïdjan, l'Abkhazie, le Nagorny Karabakh, la Bosnie-Herzégovine, la Corée du Nord ou encore le Tadjikistan, Ruedi Schwärzel a collaboré à de nombreux projets liés à la production de pommes de terre de qualité, dans des régions vulnérabilisées par la pauvreté et la guerre. Autant d'aventures humaines, techniques, scientifiques et parfois tragico-rocamboliques: il a ainsi connu la prison en Bolivie, la fuite à travers le Brésil avec les moyens du bord, le froid et la faim en Bosnie-Herzégovine en période de Ramadan et de pénurie.

Son engagement en Corée du Nord est certainement l'un de ceux qui l'ont le plus marqué. Il y est allé à 11 reprises, entre 1998 et 2004. «Ces visites nous ont permis de mettre en place une production de plants de bonne qualité, sur une ferme modèle de 10000 ha, et d'augmenter considérablement la productivité. Depuis, de nombreux agriculteurs et responsables coréens s'en sont inspirés dans différentes régions», se réjouit le scientifique.

Son intérêt pour le monde agricole, l'expérimentation et la transmission du savoir, Ruedi Schwärzel le tient sans doute de son grand-père maternel, qu'il a beaucoup côtoyé dans la ferme familiale de son enfance, en Suisse orientale. Ce grand-père aux ancêtres suisses, né en Russie – tout comme ses grands-parents – a fui les Bolchéviques à l'adolescence pour se réfugier en Suisse et a toujours mené des expériences sur les abeilles, poules, canards, chèvres, vaches – ou encore des expériences de greffage.

Ruedi Schwärzel a été engagé à Changins après plusieurs formations et expériences professionnelles dans le domaine agricole, viticole, maraîcher et des pépinières. Il a depuis pris part à de nombreux projets, essais variétaux, certifications, études sur les maladies, etc, en collaboration avec différents chercheurs. Il a par exemple participé au lancement du soja en Suisse et aux essais pois, féverole et lupin. Il s'est ensuite concentré



Ruedi Schwärzel, Agroscope Changins-Wädenswil ACW.

sur toutes les tâches accompagnant la certification des plants de pommes de terre et a collaboré au développement du test ELISA.

Il a également contribué au développement de différentes machines comme la compteuse à tubercules, la pompe à traiter à air comprimé pour les essais de défanage, la planteuses à microtubercules, un robot pour les tests Elisa sur tubercules, etc. Aujourd'hui, Ruedi Schwärzel partage son temps entre les essais variétaux des céréales panifiables et l'étude variétale des pommes de terre, en étroite contact avec l'inteprofession (Swissgranum et Swisspatat). «J'apprécie particulièrement la diversité de mon travail, d'être en contact avec toute la filière d'une culture, de pouvoir lancer des idées et d'en réaliser une partie», conclut le scientifique, par ailleurs père de deux adolescents et mari d'une femme qu'il qualifie d'extraordinaire: «Elle me soutient et sait canaliser mes ambitions!»

Sibylle Willi, Recherche Agronomique Suisse, 1260 Nyon